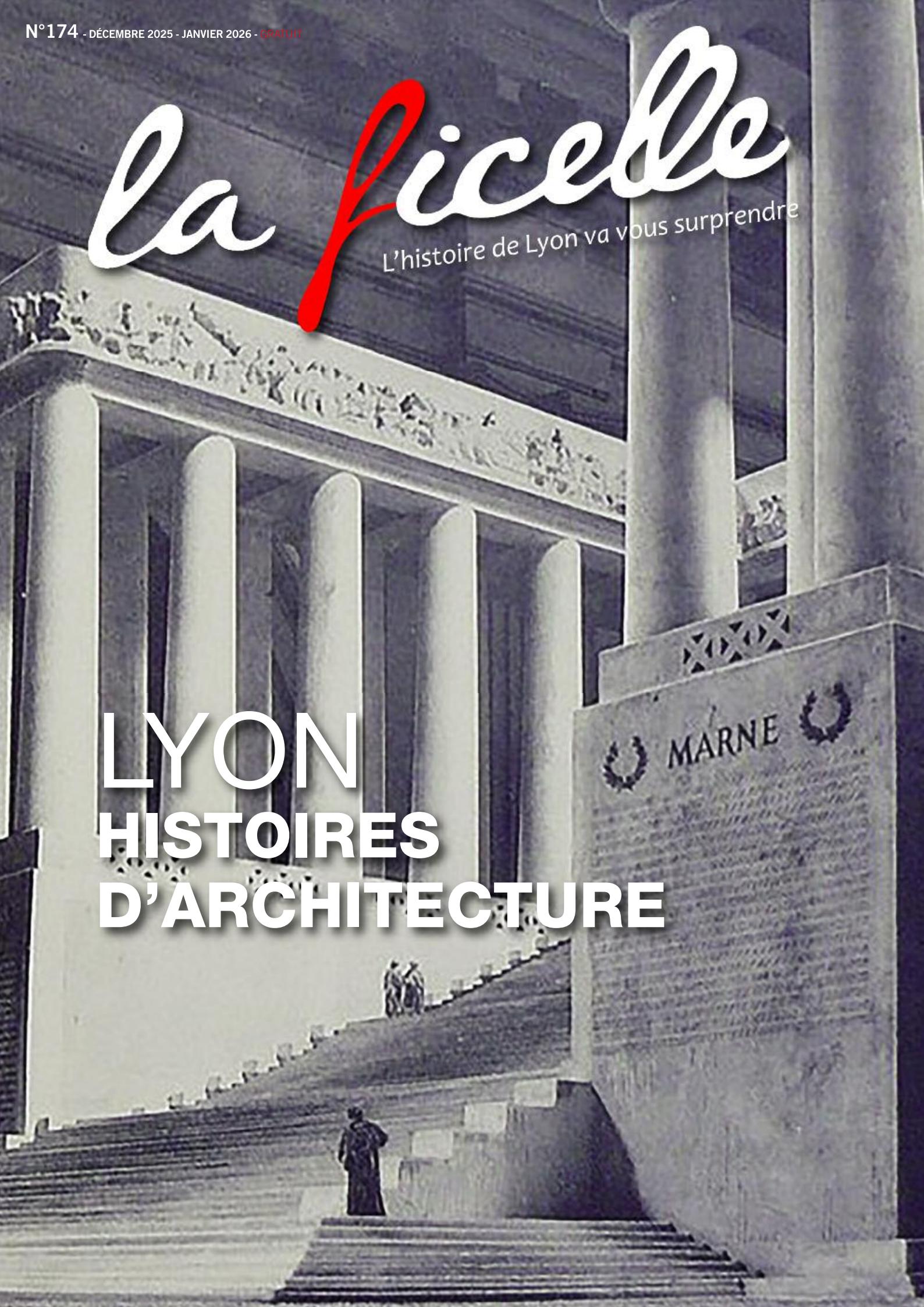


*la ficelle*

L'histoire de Lyon va vous surprendre

**LYON  
HISTOIRES  
D'ARCHITECTURE**



# PROFITEZ PLEINEMENT DES FÊTES GRÂCE À AUDITION CONSEIL

S'équiper en aides auditives permet d'être pleinement présent, de suivre les échanges sans fatigue et de conserver le plaisir de partager des moments privilégiés. A l'approche des fêtes, n'hésitez pas à consulter un audioprothésiste D.E. chez Audition Conseil.

Les repas de fin d'année sont synonymes de rires, de discussions animées et de retrouvailles. Mais pour les personnes souffrant de perte auditive, ces moments peuvent aussi devenir source de frustration et d'isolement.

À l'approche des fêtes, les audioprothésistes Audition Conseil, tous diplômés d'Etat, encouragent à franchir le pas pour retrouver le plaisir des échanges en famille.

## S'équiper pour mieux vivre les fêtes

Les repas de fin d'année sont parmi les situations les plus exigeantes pour l'audition : conversations multiples, brouhaha ambiant, changements d'interlocuteurs... Pour une personne malentendante, cela peut entraîner un décrochage progressif et un sentiment d'exclusion.

« Beaucoup de patients nous confient se sentir en retrait, comme spectateurs des réunions familiales », explique Marie Pasko audioprothésiste D.E. à Lyon 1<sup>er</sup>. « Être pris en charge permet de préserver les liens sociaux et de retrouver sa place au cœur des

conversations. »

En restaurant la compréhension, les aides auditives contribuent à limiter l'isolement. Selon l'OMS, la perte auditive non traitée augmente le risque de repli social et de dépression. Retrouver une écoute naturelle, c'est aussi retrouver du lien et du bien-être.

## Un accompagnement sur mesure

Audition Conseil s'appuie sur un réseau de proximité fort d'une trentaine de centres dans le département. Lorsqu'un patient pousse la porte, un accompagnement personnalisé débute par un bilan d'orientation prothétique, pour déterminer la solution la plus adaptée à sa perte et à son mode de vie.

Vient ensuite une phase d'apprentissage : « Les premiers réglages permettent une rééducation progressive du système auditif », explique Marie Pasko. Des rendez-vous hebdomadaires sont programmés pendant

*Être pris en charge permet de préserver les liens sociaux et de retrouver sa place au cœur des conversations*

environ six semaines, puis espacés selon la progression.

« Nous nous engageons à accompagner nos patients tout au long de leur parcours », ajoute-t-il.

## Se faire dépister sans attendre

Audition Conseil propose un test auditif gratuit et un suivi régulier pour assurer l'efficacité de l'appareillage. Multi-marques, le réseau priviliege les solutions les plus performantes et discrètes, adaptées à chaque profil.

« Plus un trouble auditif est pris en charge tôt, plus l'adaptation est facile », rappelle Marie Pasko. Un appareillage précoce permet au cerveau de se réhabituer progressivement aux sons, tout en réduisant l'effort de concentration.

À l'approche des fêtes, s'informer et s'équiper, c'est s'offrir la possibilité de revivre pleinement ces instants de partage, d'écouter les autres... et d'être entendu.

*Prenez rendez-vous  
des maintenant  
& rencontrons-nous !*



**AUDITION  
CONSEIL**

*l'art de bien s'entendre*



**MARIE** Pasko

Audioprothésiste D.E. Audition Conseil



**TIPHAINÉ** Bigeard  
**DAVID** Colin  
**NICOLAS** Elain  
**STÉPHANE** Gallégo  
**MARIE** Pasko  
Audioprothésistes D.E.

**LYON 1<sup>ER</sup> TERREAUX**  
22 rue Constantine  
04 72 41 88 03

**LYON 4<sup>E</sup> CROIX-ROUSSE**  
130 bd. Croix-Rousse  
04 78 39 28 52

**CALUIRE ET CUIRE**  
87 rue Pasteur  
04 51 26 09 65

**Test<sup>1</sup> et Essai<sup>2</sup>  
GRATUITS** Offre 100% Santé\*  
**ENTIÈREMENT  
PRISED EN CHARGE**

**SUIVI DU PATIENT  
illimité**

**RENCONTREZ NOS  
AUDIOPROTHÉSISTES**  
**[auditionconseil.fr](http://auditionconseil.fr)**

<sup>1</sup> Test non médical   <sup>2</sup> Sur prescription médicale   \* Valable avec un contrat mutuelle responsable pour l'achat d'un appareillage de classe 1.



**Directrice de la publication**

Julie Bordet  
juliebordet@laficelle.com  
(06 14 03 75 34)

**Rédaction :**

Josette Bordet  
josettebordet69@gmail.com  
(06 52 12 82 58)  
Léo Montessuy - Recherche archives  
Relecture : Patrick, Marie, Laurent

**Publicité**

laficelle.publicite@gmail.com  
(06 15 78 03 03)  
La Ficelle. 94 bd de la Croix-Rousse 69001 Lyon  
Tél. 06 52 12 82 58  
redaction@laficelle.com

**Impression :**

IPS (Reyrieux - 01)  
Édité à 5 000 exemplaires

**Distribution :**

Société Goliath, Lyon 1er  
**La ficelle SARL**

Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet  
Gérante : Chloé Lanteri-Bordet  
RCS : 503 200 487 RCS LYON  
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illégale et constitue une contrefaçon.

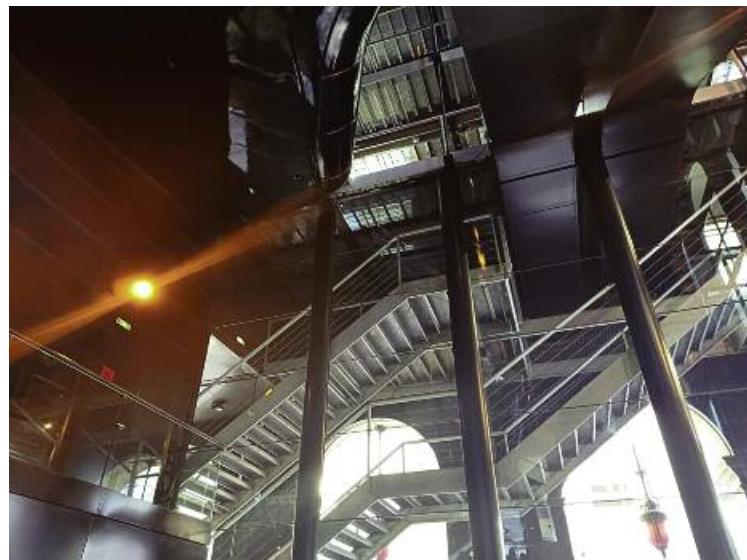


Julie Bordet  
fondatrice et directrice de la publication

## Édito

“**H**istoires d’architecture” propose un parcours en trois étapes. D’abord, un regard sur la basilique d’Ainay, dont les restaurations successives ont façonné, depuis le Xème siècle, une identité romane souvent réinventée. L’engouement pour le style roman au XIXème siècle déclenche une vague de restaurations néo-romanes. C’est l’époque où l’on redécouvre (ou réinvente) un Moyen Âge idéalisé. Ainay n’y échappe pas. En contrepoint, nous explorons les architectures non réalisées de Tony Garnier : une sorte d’Acropole moderne et puissante au sommet de la Croix-Rousse, dédiée aux soldats tombés pour la France en 1914, et l’ambitieuse “École d’enseignement théorique et pratique des arts”, un écrin pour les savoir-faire lyonnais, imaginée comme une véritable Villa Médicis lyonnaise. Enfin, un détour par « La villa du directeur » de cette même école, seule partie construite de ce programme, discrète mais bien réelle. Trois sujets qui invitent à découvrir quelques facettes singulières de l’architecture lyonnaise.

**Josette Bordet**



Opéra de Lyon Jean Nouvel – « L'accès à la salle s'établit en un cheminement progressif alternant escalator, passerelle suspendue, escalator, platelage suspendu... » J. Nouvel



La ficelle en téléchargement  
[www.laficelle.com](http://www.laficelle.com)



Du mardi au jeudi : 9h à 13h et 16h à 19h30  
Vendredi et samedi : 9h à 13h et 15h à 20h  
Dimanche : 10h à 13h

11 place Tabareau  
LYON 69004  
04 78 27 88 48

## Sommaire

**La ficelle se baigne  
Saint-Martin  
d'Ainay,  
église romane  
ou néo-  
romane ?**

**La ficelle démêle  
Tony Garnier :  
les projets non  
aboutis**

**La ficelle démêle  
“La villa du  
directeur” Tony  
Garnier ou Jean  
Faure ?**

**LA FICELLE REMERCIE  
LES LECTEURS POUR  
LEUR AIDE AU BON  
FONCTIONNEMENT**

**DU MAGAZINE :  
DONS, PHOTOS....**

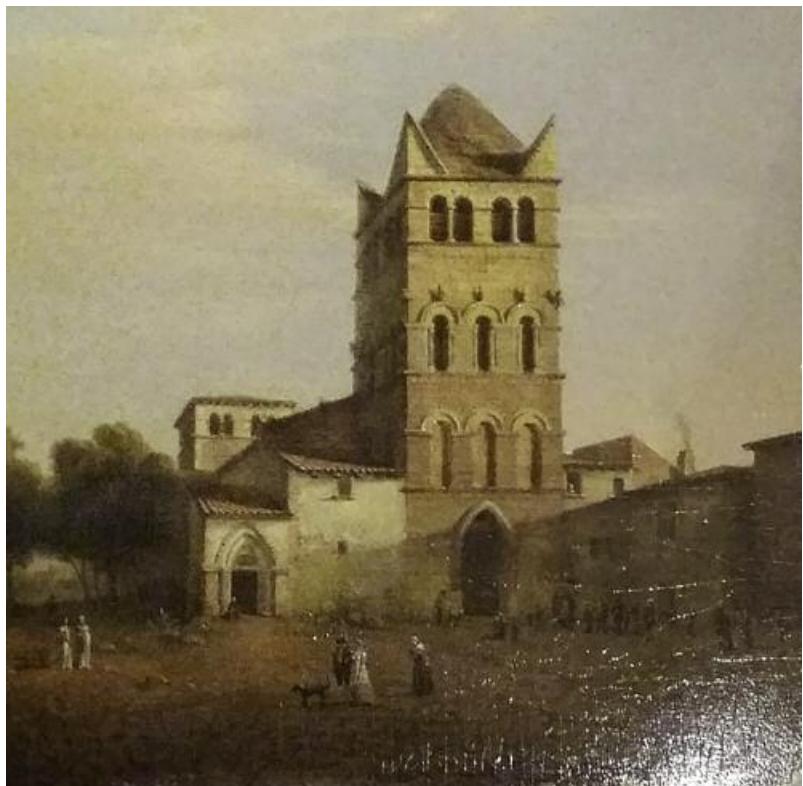
# SAINT-MARTIN D'AINAY

## ÉGLISE ROMANE OU NÉO-ROMANE ?

Située au cœur de la ville de Lyon, l'abbaye d'Ainay a fait l'objet, au cours des siècles, de nombreuses transformations dans son architecture et son décor.



Saint-Martin d'Ainay



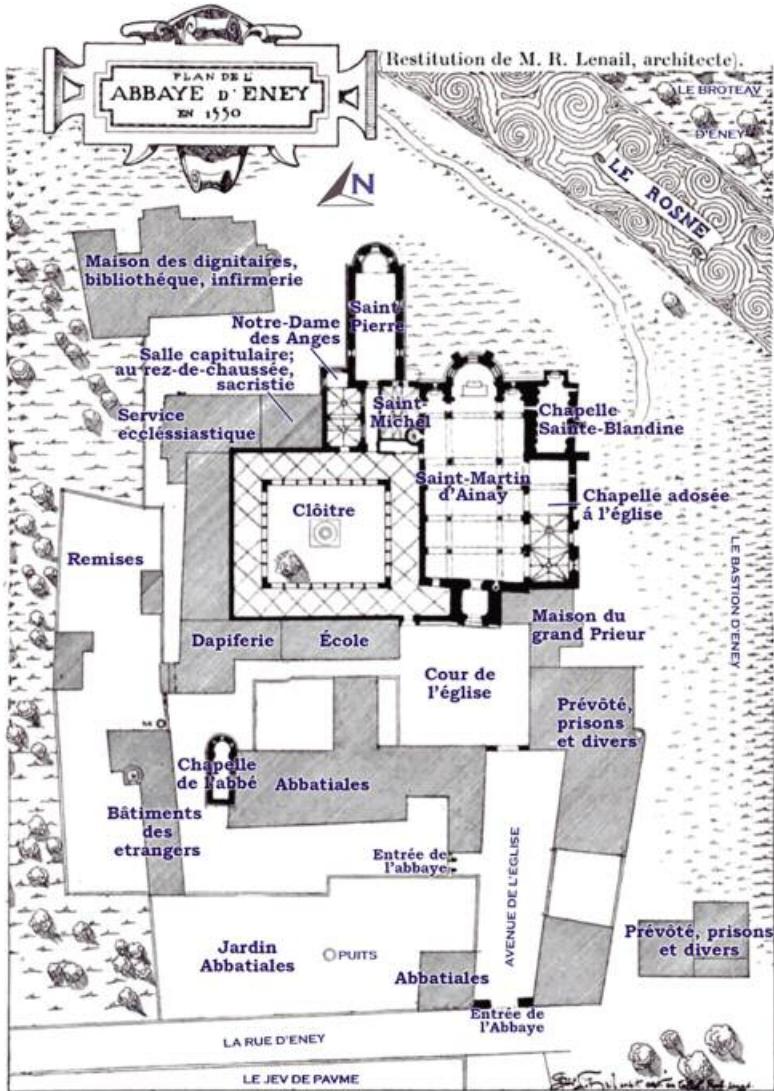
Saint-Martin d'Ainay, tableau de Jean-Michel Grobon (1803)

La première attestation de l'existence de l'abbaye date du IXème siècle. L'église actuelle, accolée à une ancienne chapelle connue sous le nom de Sainte-Blandine, fut consacrée au XIème siècle. Depuis lors, constructions et démolitions se sont succédé. La mise à sac de l'abbaye par le baron des Adrets pendant les guerres de religion puis sa désaffection à partir de la Révolution de 1789 ont transformé sa structure. Le XIXème l'a « redécorée ». L'abbaye devient alors, au cours de ce siècle qui la modifie en grande partie, « le » grand chantier des Monuments historiques. Il est intéressant de retrouver les époques des remaniements depuis le XIème siècle.....Un jeu

### LA MISE À SAC DE L'ABBAYE PAR LE BARON DES ADRETS PENDANT LES GUERRES DE RELIGION PUIS SA DÉSAFFECTATION À PARTIR DE LA RÉVOLUTION DE 1789 ONT TRANSFORMÉ SA STRUCTURE

de piste pas si simple ! Les monuments monastiques ont disparu au XVIème siècle. Il reste alors l'église Saint-Martin et ses deux clochers. Le clocher-lanterne à l'est et le clo-

cher-porche à l'ouest, le porche d'entrée constituant la base du clocher. Daté entre les Xème et XIème siècles, le clocher-porche conserve, malgré les restaurations, les caractéristiques de l'époque romane. Sur les quatre niveaux on observe des différences d'appareils\*. Au rez-de-chaussée, le grand appareil des parements du clocher provient du remploi des monuments romains. On remarque son désaxement, dû probablement aux contraintes des constructions antérieures. La porte en arc brisé, couverte de plusieurs volutes et contre-volutes, est flanquée de pilastres cannelés surmontés de chapiteaux. Bien que restauré aux XIXème et XXème siècle, le clocher-porche conserve



Plan de l'abbaye d'Eney en 1550.

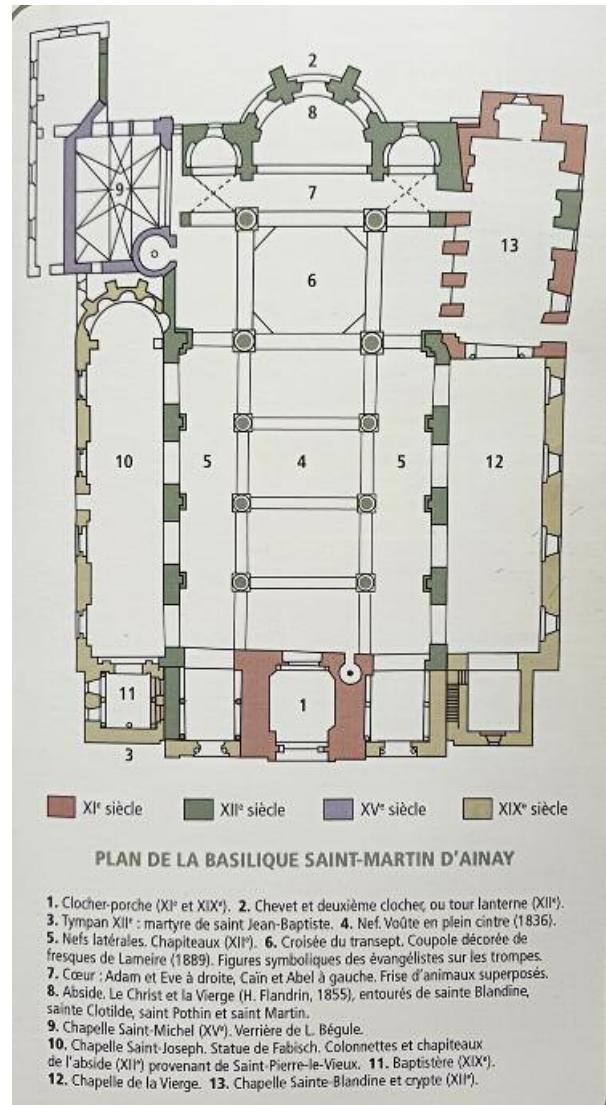


Photo issue de l'ouvrage "Lyon et ses églises" »  
Photo La ficelle



Les ouvertures des bas-côtés du clocher-porche ont été percées au XIXème



Troisième niveau du clocher-porche : moyen appareil, carreaux sur la pointe, bas-reliefs en frise. Deux fenêtres ont été murées afin de consolider la structure de l'ensemble.

sa structure romane. Deux étages sont percés de fenêtres simples ou géminées et d'arcatures aveugles incrustées de terres cuites. Toutes sont surmontées d'arcs décorés de

carreaux sur la pointe. La croix grecque, également en terre cuite réalisée au XIX<sup>th</sup> siècle, est surmontée d'une frise constituée de quinze bas-reliefs dont huit sont datés du

XI<sup>th</sup> siècle. Les éléments en saillie ont été insérés ultérieurement. Le dernier étage supporte la pyramide du clocher couronnée de pyramidons caractéristiques de l'abbaye. A

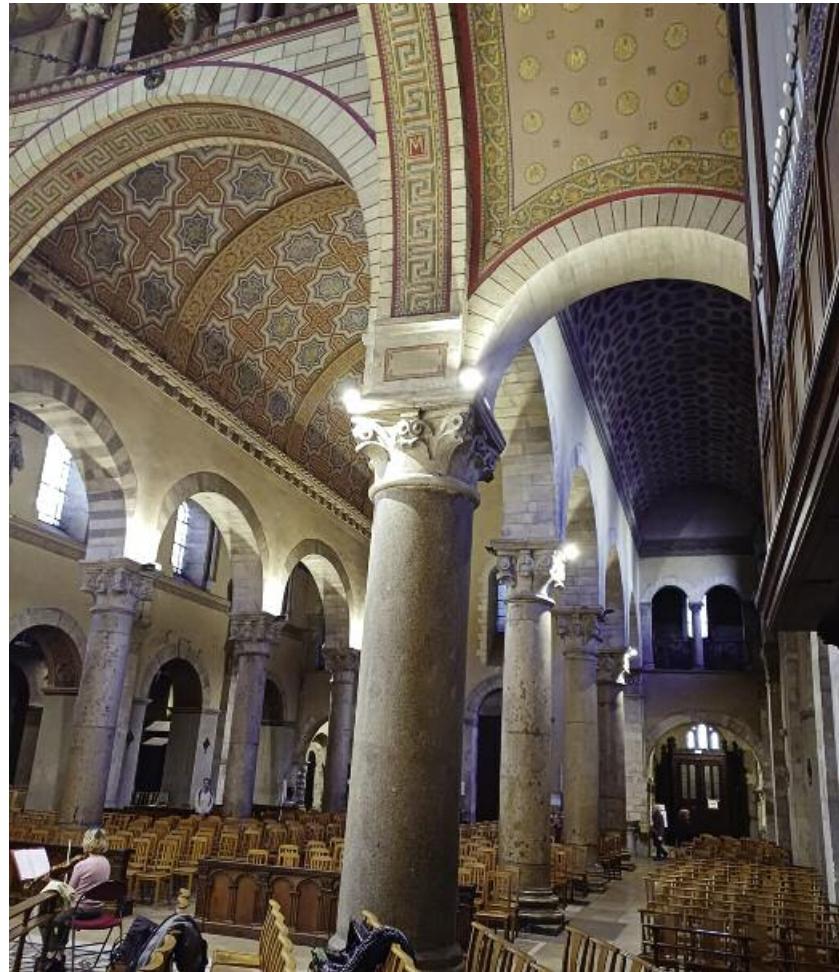
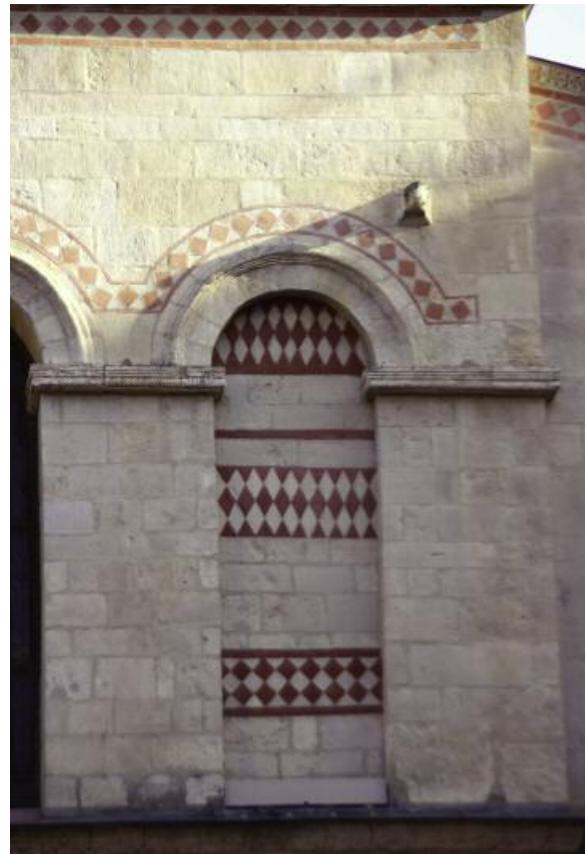
# La ficelle se bambane

A L'INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE, LES TROIS TRAVÉES DE LA NEF DATENT DU XIIÈME SIÈCLE AINSI QUE LE CHEVET, L'ABSIDE ET LES DEUX ABSIDIOLES, L'ENSEMBLE DES PILIERS ET LES CHAPITEAUX

## Restauration du XIXème



## Restauration du XXème siècle

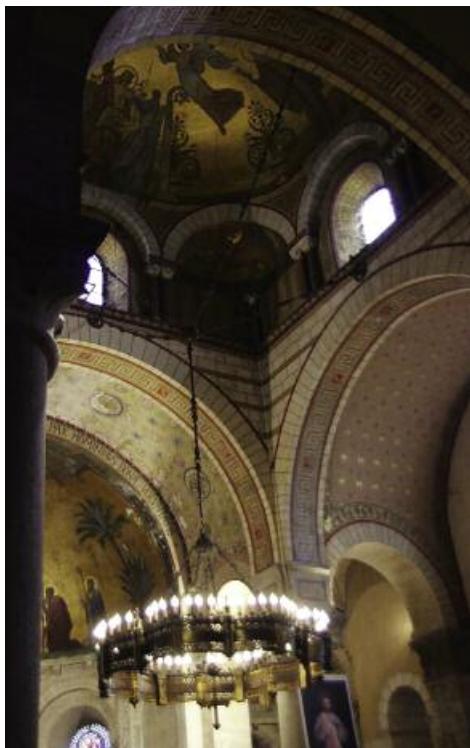


Les trois travées de la nef et la double colonnade, XIIème - Voûtes en berceau et vue des ouvertures de la chapelle sud, XIXème. Au premier plan, l'une des quatre colonnes en remploi romain.

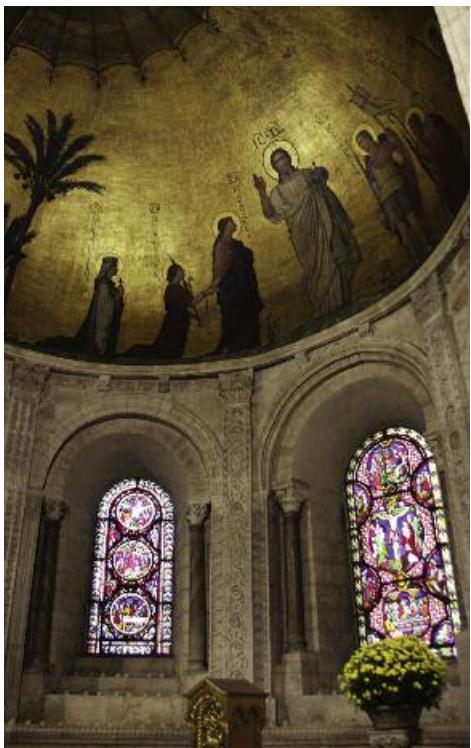
noter que les ouvertures des nefs latérales, reprenant le style du clocher-porche, ont été percées au XIXème siècle.

A l'intérieur de l'église, les trois travées de la nef datent du XIIème siècle ainsi que le chevet, l'abside et les deux absidioles, l'ensemble des piliers et les chapiteaux. A la croisée du court transept, quatre massives colonnes, en remploi romain, supportent la coupole de la tour-lanterne\*\*, base carrée du deuxième clocher. Ces quatre colonnes en granite seraient issues, d'après les dernières recherches géologiques, des carrières romaines de San Bainzu en Corse du sud et, d'après les dernières recherches archéologiques, n'appartiendraient pas au sanctuaire fédéral. Histoire encore non élucidée ! L'ensemble de l'église a cependant perdu son authenticité romane depuis la construction de la voûte en berceau et le percement des chapelles latérales par les architectes Pollet et Benoit au XIXème. Tous les décors, peintures et sculptures, reflètent le goût des artistes du XIXème siècle pour le « néo roman et néo-byzantin ». Ils sont les œuvres des artistes lyonnais Flandrin, Lameire, Fabisch, Bégule.

Deux chapelles latérales à l'est, l'une au sud et l'autre au nord, méritent une attention. La chapelle Sainte-Bladine, au sud, est sans doute la plus ancienne construction de l'abbaye au vu de son architecture et de son décor sculpté 1. Petite nef rectangulaire, choeur carré, voûte en berceau, choeur surélevé au-dessus d'une crypte et couvert d'une demi-coupole décorée de colonnettes et chapiteaux à entrelacs évoquent l'époque carolingienne. Malheureusement les écrits manquent ainsi que les confirmations archéologiques pour étayer le propos. Agrandie au XIIème siècle, elle est presque entièrement reconstruite au XIXème. Seule la voûte paraît ancienne. Au nord, la chapelle Saint-Michel, construite au XVème siècle, est, elle aussi, redécorée au XIXème. Les vitraux sont l'œuvre de L. Bégule, maître verrier des années 1890 à Lyon.



Coupe de la tour-lanterne peinte par Ch. Lameire, XIXème. Les bras du transept sont formés d'arcs en berceau probablement du XIème, mais entièrement recouverts de peintures du XIXème. Le chandelier en cuivre représente les murailles d'une ville et ses tours. Réalisé en 1860, il est la réplique du chandelier commandé par l'empereur du Saint Empire germanique Frédéric Barberousse pour la cathédrale d'Aix la Chapelle, au XIIème siècle.



Abside du choeur semi-circulaire. Arcatures et pilatres du XIème siècle. Peinture d'Hippolyte Flandrin XIXème. Sur fond d'or elle imite les mosaïques paléochrétiennes.



Absidiole à fond plat datant probablement du Xème siècle, redécorée au XIXème. Les décors sculptés, pilastres et chapiteaux sont datés entre le Xème et XIIème siècle.

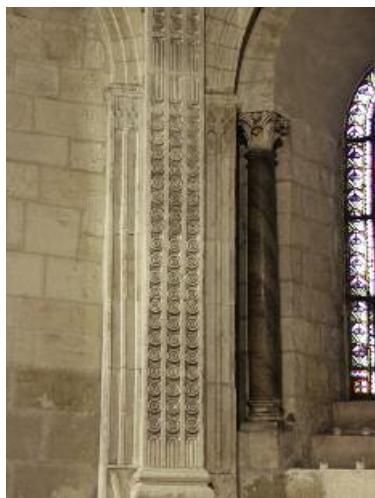


11 place Tabareau Lyon 4e - 04 78 27 88 48  
Du mardi au jeudi 9h à 13h et 16h à 19h30.  
Vendredi et samedi 9h à 13h et 15h à 20h. Dimanche 10h à 13h.

## La ficelle se bambane



Chapiteaux et bas-reliefs : époque romane



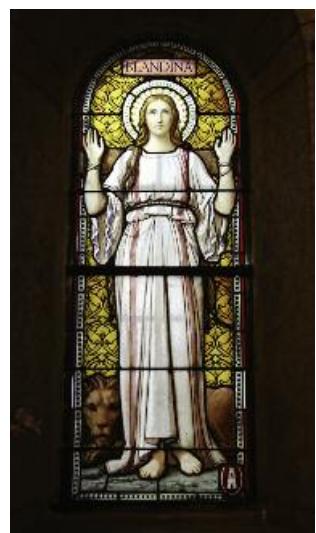
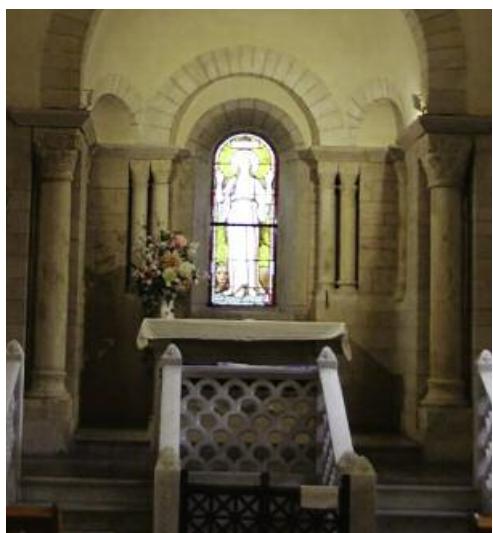
Décor sculptés des absides et du chœur : époque romane

Au XIX<sup>e</sup> siècle, donc, les architectes Pollet et Benoit ont pour mission d agrandir l église. Faut-il détruire ou agrandir ? Pollet opte pour l agrandissement. Des chapelles annexes sont construites de chaque côté de la nef dans un style néo-roman avec remplois divers. Des ouvertures sont créées de chaque côté du clocher-porche. Le baptistère construit au nord-ouest dans le prolongement de la nouvelle chapelle est d un plan carré surmonté d une coupole. Il remplace, à l intérieur, des chapiteaux de l île Barbe. Le

### AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE, DONC, LES ARCHITECTES POLLET ET BENOIT ONT POUR MISSION DAGRANDIR LÉGLISE. FAUT-IL DÉTRUIRE OU AGRANDIR ?

décor extérieur utilise des carreaux en damier. Le tympan sculpté, de provenance inconnue semble daté de l époque carolingienne.

Les méthodes de restauration varient suivant les époques, parfois sans souci de la conservation du patrimoine qui est une notion relativement récente aux appréciations différentes. Superposer les époques, remplacer ou reconstruire à l identique sont autant d interventions discutables. A preuve les engouements nouveaux pour



Chapelle romane Sainte-Blandine – Détails des colonnettes et chapiteaux à entrelacs (IX<sup>e</sup> ?) – Vitrail de L. Bégule XIX<sup>e</sup>



Chapelle Saint-Michel, gothique flamboyant. A droite, voûte avec liernes et tiercerons qui dessinent une croix à huit branches avec les armes du donateur.

Tympan de l'ancien portail du baptistère : La décollation de Saint-Jean-Baptiste. Copie de l'œuvre originale située à l'intérieur de l'église.



Vue du chevet avec l'abside carrée de la chapelle Sainte-Blandine, le chevet et le deuxième clocher sur sa base carrée (tour-lanterne) en pierre blanche en moyen appareil. Différence d'appareil entre la partie basse et la partie haute. Escalier à vis au nord-est sur la tour-lanterne. Les baies géminées, pourvues de colonnettes et chapiteaux, probablement reconstruites à l'identique au XIXème siècle, rappellent celles du clocher-porche. Toutes les toitures ont été remaniées au XIXème siècle.

#### Baies de la chapelle Saint-Michel



Viollet le Duc attestés par la reconstruction de la flèche de ND de Paris à l'identique « néogothique » de celle de l'architecture du XIXème siècle pourtant dûment critiquée au XXème... N'a-t-il pas écrit dans son Dictionnaire que lui-même est plus qualifié « pour faire du Moyen âge » que les maîtres d'oeuvre du Moyen âge et, si nécessaire, pour « corriger et compléter, quitte à falsifier » ? Superposer les époques, remplacer ou reconstruire à l'identique ? Les avis divergent.

#### SOURCES

Gothiques et romans : la restauration des églises à Lyon au XIXe siècle - Philippe Dufieux

1-L'âme romane de Lyon – Jean-François Reynaud – Groupe Esprit Public – 1997

Parron 2007 : Église Saint-Martin d'Ainay, étude du bâti. Lyon, rapport de fouilles

Pierre Thomas - Laboratoire de Géologie de Lyon / ENS de Lyon

\*Appareil : En architecture, un appareil est la façon dont les moellons, les pierres de taille, les dalles, les pavés ou les briques sont assemblés dans la maçonnerie.

\*\*La Tour-lanterne est pourvue d'ouvertures laissant passer la lumière, d'où son nom de « lanterne ».

**MIEUX DORMIR**  
ESPACE DOS & SOMMEIL

les  
**SOLDES**  
arrivent

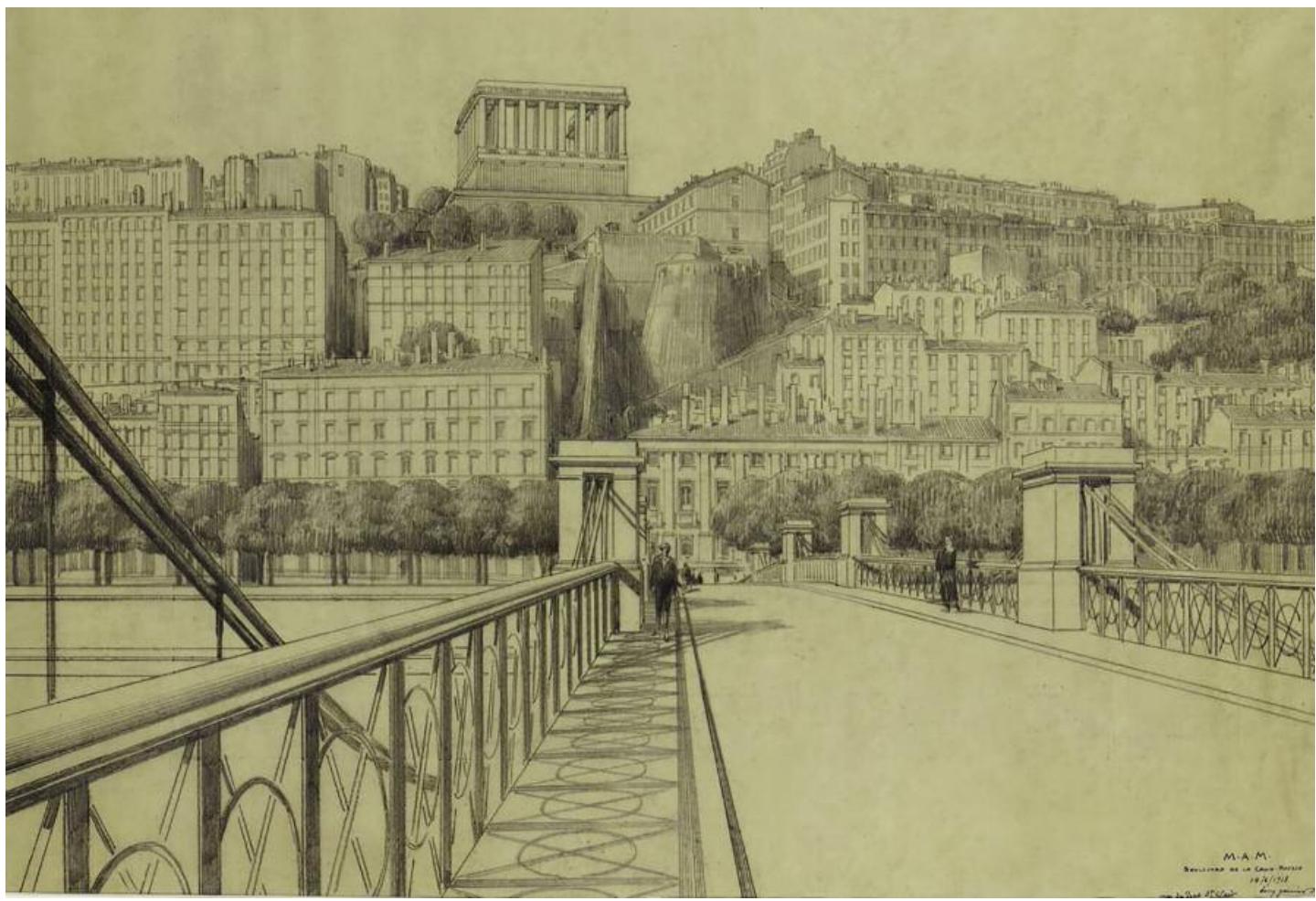
du mercredi 7 janvier au mardi 3 février 2026

85 rue Jean Moulin - 69300 CALUIRE - 04 72 27 00 58  
277 rue Garibaldi - 69003 LYON - 04 78 62 86 04  
5 Av. Edouard Millaud - 69290 CRAPONNE - 04 72 24 74 54

[www.mieduxdormir.com](http://www.mieduxdormir.com)

# TONY GARNIER LES PROJETS NON ABOUTIS

Couronner le plateau de la Croix-Rousse, les Romains l'avaient déjà envisagé en y installant probablement le Sanctuaire des Trois Gaules. Malheureusement aucune fouille n'a été réalisée permettant d'étayer le propos. Suite aux projets d'embellissement de la Ville de Lyon, Tony Garnier avait repris l'idée du couronnement et dessiné un projet en l'honneur des soldats « morts au champ d'honneur » durant la Première Guerre Mondiale.

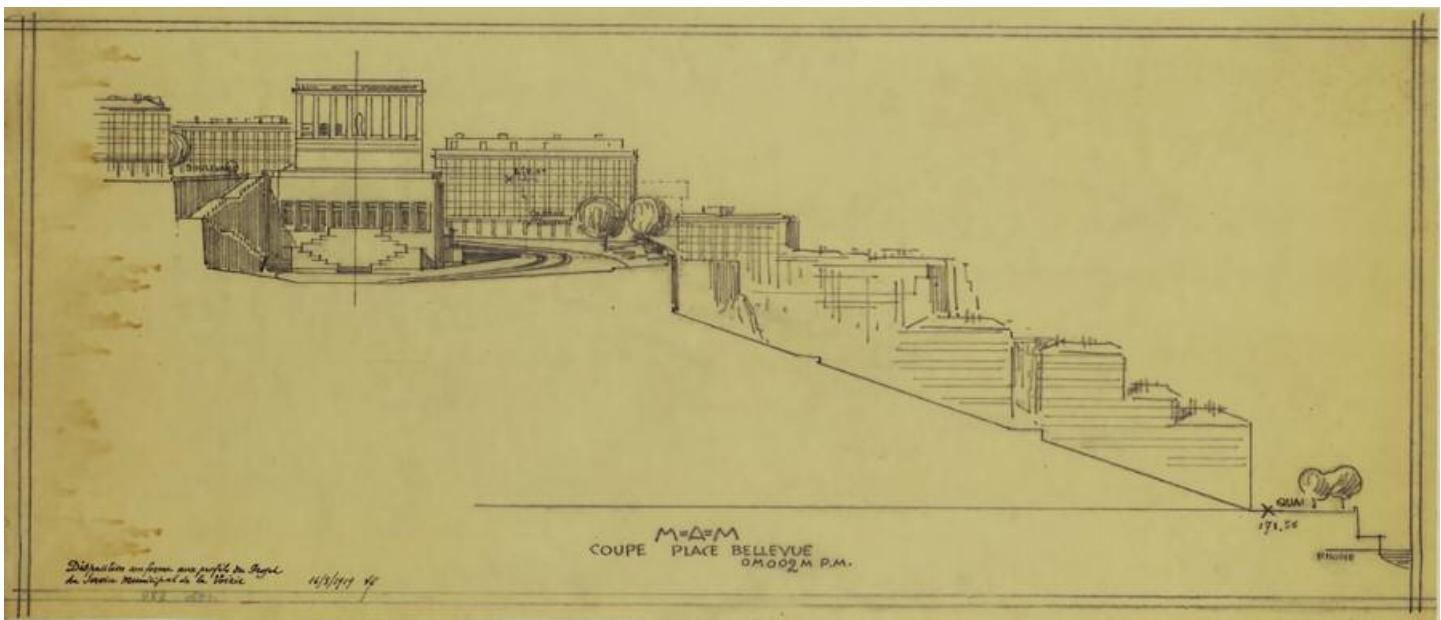


MBA cliché Basset

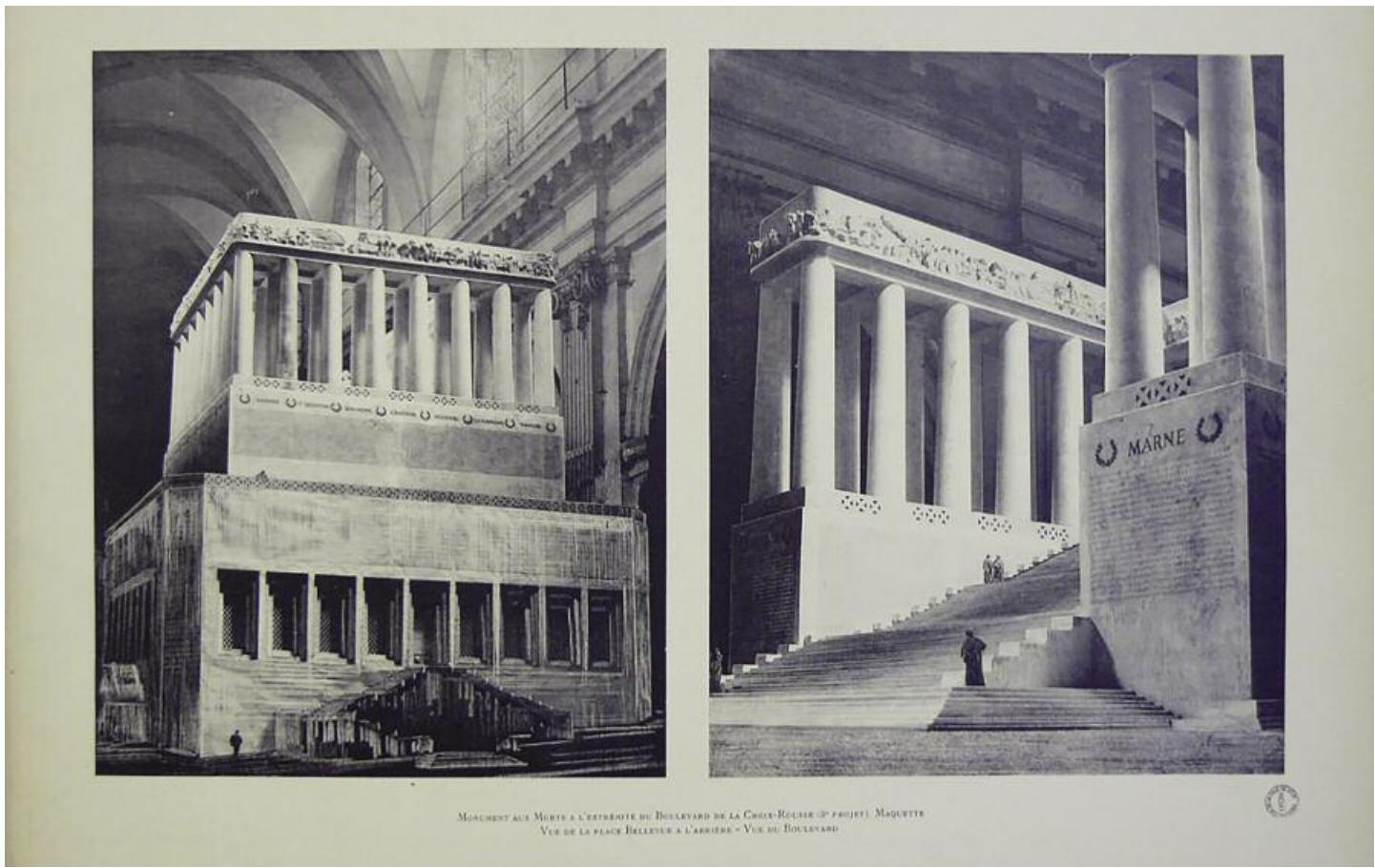
Il proposait un temple des morts colossal à l'extrémité du boulevard de la Croix-Rousse. Un bâtiment de quarante mètres de haut, des colonnes surmontées d'un entablement orné d'une frise à la manière antique, un escalier monumental. L'architecte réalise plusieurs projets afin de juger du meilleur emplacement. Vue depuis l'est sur le pont Saint-Clair. Vue du sud de-

**TONY GARNIER AVAIT  
REPRIS L'IDÉE DU  
COURONNEMENT ET  
DESSINÉ UN PROJET EN  
L'HONNEUR DES  
SOLDATS « MORTS AU  
CHAMP D'HONNEUR »**

puis la rue de la République qui faisait elle-même l'objet d'un projet de prolongement vers la Croix-Rousse. Un concours est organisé pour juger de l'opportunité des deux réalisations. Les plans sont exposés à l'Hôtel de Ville en 1919, mais les maquettes du monument aux morts, d'une très grande taille, ont dû être installées, un peu plus loin, dans l'ancienne église Saint-Pierre.



Projet du monument aux morts au Sommet de la Croix-Rousse - AML



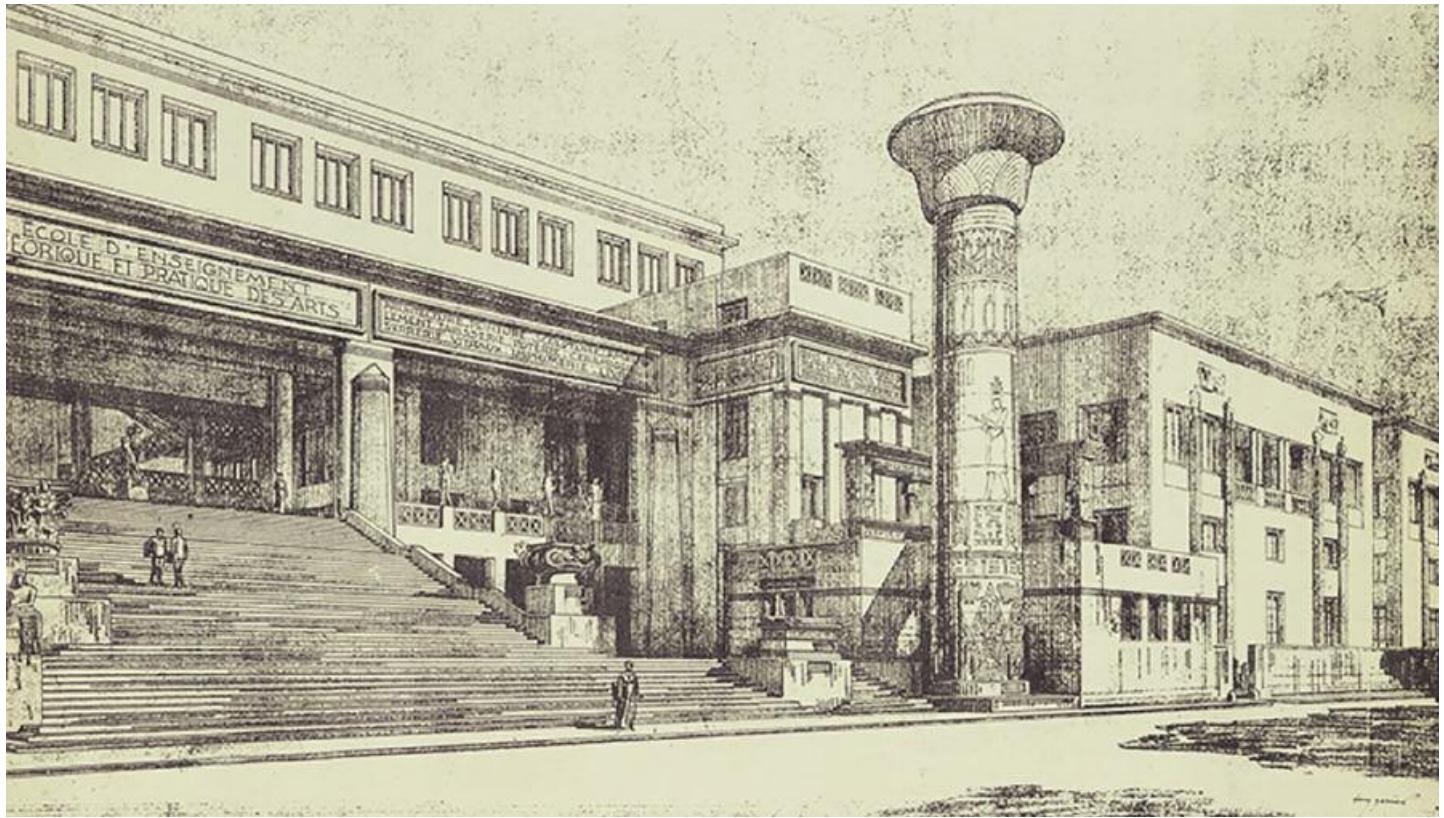
Tony Garnier – Maquettes du Monument aux Morts prévu pour l'extrémité du boulevard de la Croix-Rousse - BML

L'énorme projet de la transformation de la rue de la République fut jugé, après délibérations, peu réalisable au vu de la pente à appréhender pour le passage des bus et peu en rapport avec le budget de la ville. Le projet fut enterré... et avec lui celui du monument aux morts. Tony Garnier, né dans un quartier ouvrier de la Croix-Rousse, a multiplié les projets pour l'amélioration des

## TONY GARNIER, NÉ DANS UN QUARTIER OUVRIER DE LA CROIX-ROUSSE, A MULTIPLIÉ LES PROJETS POUR L'AMÉLIORATION DES LOGEMENTS DES OUVRIERS

logements des ouvriers. Il imagine une cité ouvrière dans le quartier des Etats-Unis et un quartier industriel de tissage à la Croix-Rousse où les petites maisons mitoyennes jouxteraient les usines mais aussi les écoles et les coopératives.

En 1914, Tony Garnier, grand prix de Rome, de retour à Lyon après son séjour à la Villa Médicis, propose à Edouard Her-



Projet de l'Ecole des Beaux-Arts - BML

riot le projet d'une nouvelle école d'art qui formerait des peintres, des sculpteurs, des architectes et aussi des ouvriers d'art. Un projet destiné à remplacer l'école des Beaux-Arts toujours logée au Palais Saint-Pierre.

Imaginée dans le quartier des tisseurs, cours des Chartreux (aujourd'hui G. Giraud), l'école ferait aussi office d'école de tissage. Le bâtiment dessiné est imposant. La composition d'un corps central et de plusieurs ailes en alignement, en retrait ou en surplomb, favorise le jeu de l'ombre et de la lumière propice à l'effet plastique de l'œuvre. De nombreuses ouvertures laissent entrer la lumière dans les salles de travail. Des références à l'antiquité jalonnent l'école à travers des moulages égyptiens et grecs, dont un fragment du Parthénon et une colonne du temple égyptien d'Amon-Ré ponctuant l'entrée de l'école.

Un escalier monumental donne accès aux ateliers des différentes disciplines enseignées : « Architecture, peinture, sculpture, ameublement, tapisserie, poterie, céramique, verrerie, vitraux, imprimerie, livre », « Gravure, lithographie, publicité, vannerie », « Bois, eau forte, art du métal, du bois, tissage, broderie, orfèvrerie ». Les trois niveaux principaux du bâtiment desservent « une salle de conférence, deux amphithéâtres, le logement du gardien, les bureaux administratifs, les remises à bicyclettes, les ateliers et dépôts de matériel, l'atelier de moulage. Le niveau intermédiaire s'organise autour d'une galerie couverte pour relier l'ensemble des

## LE BÂTIMENT DESSINÉ EST IMPOSANT. LA COMPOSITION D'UN CORPS CENTRAL ET DE PLUSIEURS AILES EN ALIGNEMENT, EN RETRAIT OU EN SURPLOMB, FAVORISE LE JEU DE L'OMBRE ET DE LA LUMIÈRE PROPICE À L'EFFET PLASTIQUE DE L'OEUVRE.

fonctions. Il englobe deux amphithéâtres de 150 places, deux salles de 40 places, la salle des professeurs, la bibliothèque de 200 places avec son dépôt, les ateliers d'arts appliqués et six ateliers de 120 places. Enfin, le niveau haut héberge les locaux de concours constitués de 28 grandes loges et – au-dessus en attique – de 56 petites, la salle de travail, la salle des expositions et celle des moulages. Le travail sur les relations fonctionnelles entre les bâtiments est remarquable : les escaliers, les ascenseurs et les commodités sont judicieusement regroupés aux articulations des volumes ». 1 A l'extérieur, une galerie couverte, un préau, des terrasses, des patios, un jardin d'étude, sont autant d'éléments susceptibles de favoriser la qualité de l'apprentissage. Le projet ambitieux situé sur un terrain très en

pente de la Croix-Rousse, tente de rappeler non seulement la situation de la Villa Médicis à Rome mais aussi sa finalité, être une Académie des arts.

La guerre de 14 freinant les projets de construction, il a fallu attendre 1923 pour qu'un nouveau projet soit à l'ordre du jour, celui d'une « Ecole d'Art et Métiers d'art ». Mais le refus de Tony Garnier de partager le travail avec l'architecte Michel Roux-Spitz signe l'abandon du projet. Seule l'école de tissage sera réalisée en 1933. Un bâtiment sobre et rectiligne en béton cannelé ou bouchardé afin d'obtenir un aspect de pierre taillée.

« *Le projet de l'école théorique et pratique des arts de 1914 aurait pu donner lieu à l'une des plus novatrices écoles de son époque tant dans son contenu pédagogique que dans son contenant architectural. En abolissant les frontières entre art et artisanat et entre artisanat et industrie, ce projet aurait pu s'apparenter au Bauhaus où les « créateurs de toutes les disciplines [...] explorent conjointement de nouveaux territoires qui seraient sinon résrés autant de terres inconnues ».*

L'école de tissage accueillit cependant les élèves des Beaux-Arts, peintres, sculpteurs et architectes pendant une dizaine d'années jusqu'à ce que le nombre d'élèves, toutes disciplines confondues, arrive à saturation et nuise à la bonne marche des enseignements proposés. La construction d'un nouveau bâtiment pour l'école des Beaux-Arts est alors envisagée. D'après les plans de Paul Bellemain, élève de Garnier, l'école sera



inaugurée en 1960 à la Croix-Rousse, rue Neyret. Seule la section textile reste dans le bâtiment de Garnier devenant la Cité scolaire Diderot qui regroupe un lycée d'enseignement professionnel et un lycée d'enseignement général. L'école de tissage sera inscrite à l'Inventaire des Monuments historiques, ainsi que certains métiers à tisser, en 1991. Quant au monument aux morts, un nouveau projet verra le jour en 1922 sur l'île des Cygnes du Parc de la Tête d'Or.

Toujours préoccupé par la création de sa « Cité industrielle », Tony Garnier imagine en 1919 un « quartier d'habitation hygiénique » de 28 immeubles de trois étages dans le quartier des Etats-Unis. Le chantier débute en 1921, mais les plans de l'architecte sont revus à la baisse. La mairie demande d'ajouter deux étages aux immeubles et de diminuer le nombre de pièces des logements. L'architecte est aussi contraint d'abandonner les bains-douches et le groupe scolaire. Le quartier sera inauguré en 1935.

#### SOURCES

*Lyon : le projet de Tony Garnier pour une école d'enseignement théorique et pratique des arts, 1914-1922 - Christian Marcot Maître de conférences ENSA de Lyon, laboratoire LAURE  
1-Archives municipales de Lyon*

#### Ecole de tissage cours Général-Giraud

Depuis 1953... De père en fille, La photographie au féminin

**Studio et laboratoire photo**  
23/24 place de la Croix-Rousse  
69004 LYON  
04 72 10 61 80 / 06 08 01 77 66  
studiojose@orange.fr

**Christine Balasteguy**  
Portraitiste

Un portrait authentique par la signature d'une professionnelle

**Laboratoire artisanal numérique et argentique**  
Photos d'identité officielles, ANTS et classiques  
Réparation de matériel argentique et numérique  
Tout transfert sur DVD, USB, Blu-ray, HD, 4K...  
Boutique - cadeaux : albums, cadres, encadrements sur mesure, matériel photo...

## SALON DE COIFFURE POUR HOMME

**RENDEZ-VOUS EN LIGNE**

10 rue Victor Fort • Lyon 4  
\* 04 78 30 02 09

Lun. 10 h-19 h  
Mar., vend. & sam. 9 h-19 h  
Mer. & jeu. 9 h-20 h

[lescale-coiffure.fr](http://lescale-coiffure.fr)

# “LA VILLA DU DIRECTEUR” TONY GARNIER OU JEAN FAURE ?

Dans l’enceinte de l’ancienne école de tissage, aujourd’hui Lycée Diderot intégré dans la Martinière, cours Général Giraud, « La villa du directeur » est classée à l’inventaire des Monuments historiques depuis 1991. Plusieurs projets ont été dressés par Tony Garnier en 1927, mais la paternité de la villa fait polémique entre Garnier et l’un de ses collaborateurs, Jean Faure.



Photo Pascal Lemaître. Région Auvergne Rhône-Alpes

Construite en 1930, elle fut influencée par le « Style international », courant architectural des années 20, et se caractérise par un style épuré offert par le béton, le verre et l’acier. Située à flanc de colline, la terrasse de la villa est consolidée par un puissant mur en pierre de taille. On accède à la villa par un perron de plusieurs marches donnant accès aux nombreuses pièces réparties sur deux niveaux. Un sous-sol comprend nait à l’origine buanderie, cave, espace pour stockage de charbon et chaudière. Le toit est en terrasse caractéristique du style « moderniste ».

SOURCES : Bibliothèque municipale de Lyon. Région Auvergne Rhône-Alpes. Archives municipales de Lyon. Musée du Patrimoine de France

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine



La ficelle craque

# spécial fêtes



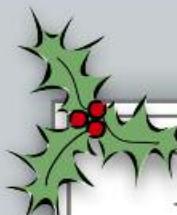
## Bûche fruitée rouge

Croustillant feuilletine chocolat blanc, biscuit amandes rouges, crème bavaroise à la vanille.

Taille unique 5/6 personnes : 33,50 €

## Boulangerie le Banquet

1 rue d'Isly (angle place Tabareau), Lyon 4,  
Tel : 04 78 27 19 44



## MENU

de la  
Saint Sylvestre  
75€

### AMUSE BOUCHE

Mousseline aux écrevisses  
velouté de cresson

### ENTREES

Opéra de foie gras  
gelée de Maury et hibiscus

### PLATS

Tournedos de filet de veau  
aux morilles

### GRANITE AU CHAMPAGNE

Fromages de nos campagnes

### DESSERT

L'assiette gourmande  
de notre cheffe pâtissière LENA

# L'Assiette du Vin



04 78 39 07 50  
8 RUE DUVIARD  
69004 LYON



MAGAZINE & FILS - Photographie : Adobe Stock

# Éternellement vôtre depuis 1906.

Le Pôle Funéraire Public change de nom, pas de valeurs.  
Depuis 119 ans, nous vous accompagnons dans l'organisation  
d'obsèques sur mesure, **dignes et au tarif le plus juste.**  
C'est ça le service public.

Pompes funèbres publiques de la métropole de Lyon. 8 agences locales. [le-service-funeraire.fr](http://le-service-funeraire.fr)